



© E.Filezac de l'Etang

Elizabeth Filezac de l'Etang

EPIPHANIE(S)

XII^{ème} siècle, du latin ecclésiastique *epiphania*,
emprunté au grec :

« Apparition »

« Apparition d'un être divin ou surnaturel »

« Apparition, de manifestation ou de révélation ».



« Le Visage humain n'a pas trouvé sa face »
Antonin Artaud

Apparition I



Je mets en évidence les altérations que les images et les sculptures ont subies.

Avec ces détériorations apparaît une abstraction des formes, un graphisme, une écriture : le blanc trace l'absence, le noir dessine le passé, la fêlure annonce la mort imminente de l'oubli. Loin et si proches, ils sont là abrités, derrière une photo ou derrière une vitre et parfois ils éclatent l'image de leur insistante présence.

Apparition II



J'explore la mémoire de l'enfance. Un monde d'atmosphères naturelles : j'interviens au sein même de la nature, à la manière de scènes de paysages impressionnistes, irréels.

Obtenu par un procédé de surexposition de l'image, la série « Apparition II » se présente à première vue comme une suite de monochromes blancs ; l'opacité laiteuse de la surface laisse, à force d'observation, transparaître, comme par-delà les rêves flous, les contours d'un paysage où il semble apparaître quelqu'un.

L'être est effacé dans l'allure de sa silhouette, dans les gestes du corps, dans les mouvements du vêtement ; il constitue pour moi un temps inconnu. Les couleurs passent comme l'enfance, elles glissent vers la lumière et se projettent dans un mystère, en s'échappant dans des mondes parallèles.

Une tentative de saisir une dimension invisible du visible, un état intemporel du paysage et de l'enfance : espace dépouillé de toute anecdote, peuplé de signes énigmatiques, en attente d'êtres révélés.

Elizabeth Filezac de l'Etang

« Qui veut se souvenir doit se confier à l'oubli, à ce risque qu'est l'oubli absolu et à ce beau hasard que devient alors le souvenir. »

Maurice Blanchot

Mes images demandent à être regardées de près, pour tenter de pénétrer dans leurs noirs et blancs très denses. Elles sont la figuration même de l'inaccessible.

Ombre et lumière très denses, fêlures, flous, voiles – comme si le regard devait préalablement affronter des obstacles ou des médiations multiples, comme s'il était à la recherche de ce qui ne vient pas en pleine lumière – ou, y venant, s'y consume instantanément, dans l'éclat du trait, dans la dureté, dans la lumière ou l'ombre.

Le peu de lumière demeure sur les souvenirs, là où l'ombre et la lumière sculptent ses espaces et son temps.

Mélange d'opacité, de clarté et de légèreté.

Opacité de la persistance du souvenir.

Clarté de la présence.

Légèreté de ces empreintes épurées.

Réminiscence : est comme l'ombre du souvenir.

Réminiscence d'une pensée sur les choses et les êtres.

Mes images sont le contrepoint de la réminiscence : non pas le fait d'une mémoire, mais une pensée sur les êtres.

Les représentations portent absence et présence.

Des regards intériorisés, fixés là dans un espace ou le temps est suspendu entre apparition et disparition. Un sentiment du hors-temps habite les icônes.

Ici, je les surprends en flagrant délit d'exister.

Une tension, dans le calme apparent le plus grand.

Elizabeth Filezac de l'Etang



Biographie

Elizabeth FILEZAC DE L'ETANG

Née dans les Bouches-du-Rhône
Vit à Voiron, Isère

Expositions personnelles

- | | |
|------|--|
| 2004 | « Cicatrices de la lumière » Académie du Bois Joli, Voiron |
| 2002 | « Pentecôte » Maison Diocésaine, Grenoble |
| 2000 | « Ouvriers » Les Docks, Marseille |
| 1995 | « Comédiens » Théâtre de Bruxelles, Belgique |
| 1997 | « L'enfance à l'école » Office de Tourisme, Voiron |
| 1992 | « Portraits » Théâtre les Sabaudets, Voiron |

Expositions collectives

- | | |
|------|--|
| 2002 | « La Bravade » La Villa Aurélienne, Fréjus |
| 2001 | « La Malbouf » Le Passage Thieffait, Lyon |
| 1996 | Rencontres de la Photographie, Voiron |

Publications

- | | |
|------|---|
| 2004 | « Le Pêché de la France » aux Editions Espace de libertés |
| 1999 | « Guide de la Chartreuse » aux Editions Gallimard, Paris |

« HARMONIE » : DE L'ART ET DU SENTIMENT

Elizabeth Filezac de l'Etang. Bien qu'elle ait un nom d'écrivain, cette jeune femme a choisi d'écrire non pas avec les mots mais avec l'élément le plus cosmique, le plus biblique, le plus indispensable à notre univers : la lumière.

De fait, étymologiquement, *photographie* signifie « écrire avec la lumière »...

A travers ses portraits, on voit, timide et frémissant, le talent d'une photographe pleine de ferveur. Jouant avec beaucoup d'inspiration sur les parties sombres et sur les parties éclairées, captant avec habileté la lumière latérale qui donne du relief et de la profondeur au sujet, Elizabeth Filezac de l'Etang suscite l'art : elle donne à voir à nos yeux ce que nos yeux ne verraient pas sans son entremise.

Plus encore, elle nous émeut par la grâce, par la sensibilité avec lesquelles elle saisit parfois l'image.

Grâce à elle, un visage qu'on maquille prend des poses d'éternité, un regard lancé est à jamais tendu, le noir et le blanc sont pour toujours réconciliés...

Voici de la belle ouvrage faite dans les règles de l'art et dans le désordre des sentiments.

Denis Cerdan
1992

L'INSTANT.

La plus jeune voudrait le faire durer, c'est pourquoi elle a choisi le papier d'argent ; peut-être la photographie la rapprochera-t-elle de l'éternité ?

Que ne fait la boîte noire qui enregistre sa lente progression, les yeux fermés, les mains tâtonnantes, à la recherche de la lumière !...Un flash et elle se rapproche de la vérité.

Ainsi a-t-elle le long des pierres moussues déchiffré les photos qui fanent et s'effacent, elle est allée parmi les tombes, chercher du regard, à libérer ceux que l'œil des sous-verres à la mode d'autrefois gardent à notre souvenir. Sous ses paupières closes, elle les imagine : elle les fait danser, voler très bas au-dessus du cimetière pour leur offrir ensuite l'infini du ciel, là où l'alouette éperdument lance son chant.

Ainsi les petites vies se prolongent, pas tout à fait oubliées.

Mais quand elle ouvre les yeux, à travers ses larmes les photos pâlissent ; disparaissent alors les visages ronds des enfants, la gravité du regard du jeune soldat, l'ébauche du sourire de la jeune fille teinté d'attente et de résignation, la sérénité du vieil homme aux moustaches conquérantes...

Les cimetières sont le cœur du « plus jamais », c'est pourquoi elle voudrait leur construire une voûte d'éternité.

Elle a déjà donné aux danseuses des ailes, des ailes frémissantes et l'on a vu des envols amorcés, des espoirs insensés qui aspiraient les corps pour atteindre l'invisible.

Le chemin est dur pour celui qui marche avec les seuls yeux du cœur, dur et étroit.

Mais il est sans fin.

Huguette Botet
2004

Renseignements pratiques

L'exposition temporaire « Epiphanie(s) » photographies d'Elizabeth Filezac de l'Etang est ouverte au public tous les jours sauf le mardi de 14h00 à 18h00 jusqu'au 11 novembre 2007 dans la salle voûtée des Grandes écuries et dans le jardin médiéval.

L'entrée gratuite au musée permet également :

- de visiter l'exposition permanente « *Chroniques d'une abbaye au Moyen Age, guérir l'âme et le corps* » dans le Noviciat ainsi que, sur rendez-vous, l'exposition-dossier « *Etienne Galland, portrait d'un homme des Lumières* », dans le salon d'apparat,
- de flâner dans le *jardin médiéval* de Saint-Antoine, aménagé dans la cour des Grandes écuries,
- d'obtenir un *guide-découverte* de Saint-Antoine l'Abbaye permettant ainsi de déchiffrer une quarantaine de lieux sur le site historique. Nouvelle édition.

Contact presse : Carole Fayolas c.fayolas@cq38.fr

Musée départemental de Saint-Antoine l'Abbaye
Le Noviciat
38160 SAINT-ANTOINE L'ABBAYE
Téléphone : 04 76 36 40 68 - Télécopie : 04 76 36 48 10
www.musee-saint-antoine.fr



Plus proche de vous !